

L'ONUSIDA INFORME LE CONSEIL DE SECURITE DES PROGRES ACCOMPLIS DANS L'APPLICATION DE LA RESOLUTION HISTORIQUE SUR LE SIDA ET LA SECURITE

Le Directeur exécutif de l'ONUSIDA a déclaré que des progrès ont été faits pour informer les personnels de maintien de la paix sur le VIH et le SIDA; il a demandé un élargissement des services de dépistage du VIH et une intensification des efforts déployés pour traiter à long terme des questions liées au SIDA et à la sécurité.

New York, 18 juillet 2005 – Aujourd'hui, le Dr Peter Piot, Directeur exécutif de l'ONUSIDA, a informé le Conseil de Sécurité des Nations Unies et encouragé à plus de coopération internationale pour élaborer des stratégies à long terme pour la prévention, le conseil et le dépistage du VIH, ainsi que pour le traitement du VIH à l'intention des personnels déployés dans des opérations internationales de maintien de la paix et les services nationaux en uniforme. L'ONUSIDA a également publié aujourd'hui un rapport intitulé *On the Front Line* (En première ligne), qui décrit les progrès réalisés dans ce domaine.

La Résolution 1308 du Conseil de sécurité de l'ONU est un document historique adopté en juillet 2000, par lequel le Conseil de Sécurité a reconnu pour la première fois la menace potentielle que fait peser le SIDA sur la stabilité et la sécurité et a demandé au Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA) de travailler avec les Etats Membres pour aborder la question du SIDA avec les troupes de maintien de la paix et les services nationaux en uniforme. Au cours des cinq dernières années, l'ONUSIDA a aidé les Etats Membres à mettre en oeuvre la résolution aux niveaux international, régional et national.

“La riposte du monde au SIDA est devenue si forte que, pour la première fois, nous avons une réelle chance de devancer cette épidémie,” a déclaré le Dr Peter Piot au cours de la session du Conseil de Sécurité. “Mais bien que nous ayons fait des progrès importants dans l'information des personnels de maintien de la paix et des services nationaux en uniforme sur les risques liés au VIH, le SIDA n'est toujours pas un élément central des affaires militaires partout dans le monde.”

Selon le rapport de situation de l'ONUSIDA, parmi les temps forts relevés depuis 2000, on peut noter un accroissement de la collaboration entre l'ONUSIDA et le Département des Opérations de Maintien de la Paix (DPKO) des Nations Unies, pour faire en sorte que des actions globales de prévention du VIH soient intégrées dans toutes les missions de maintien de la paix de l'ONU. Actuellement, toutes les grandes missions disposent de conseillers SIDA à temps complet et les missions de plus petite envergure disposent d'un point focal sur le SIDA.

Plus d'un million de cartes de sensibilisation au SIDA en 13 langues, comportant des informations de base sur la prévention du VIH et le préservatif, ont été distribuées parmi les personnels de maintien de la paix et les forces nationales de sécurité. Et un dossier d'éducation par les pairs est sur le point de devenir partie intégrante de la formation militaire dans plusieurs des pays qui fournissent des troupes de maintien de la paix.

La Résolution 1308 a donné à l'ONUSIDA la possibilité d'engager les services en uniforme comme partenaires d'importance dans la riposte au SIDA. Aujourd'hui, l'ONUSIDA apporte à 53 Etats Membres une assistance sous la forme de programmes complets sur le SIDA pour les services en uniforme. Dans le cadre de cette action, l'ONUSIDA a signé des accords de partenariat avec 15 Ministères de la Défense, le dernier en date avec le Gouvernement indien portant sur quelque 1,3 million de troupes en uniforme.

Il reste pourtant d'importants enjeux, notamment la nécessité d'élargir l'accès au dépistage du VIH et de faire en sorte que les programmes sur le SIDA soient maintenus même en période de conflit. Les éléments dont on dispose montrent clairement que l'offre de services de conseil et de test volontaires et confidentiels a beaucoup plus de chance d'aboutir à des changements favorables de comportement que le dépistage obligatoire.

Comme le lui a demandé le Conseil de Sécurité, l'ONUSIDA pilote les efforts internationaux déployés pour développer les données concrètes qui permettront de s'attaquer aux effets à long terme du SIDA sur la stabilité et la sécurité des pays. "Le SIDA peut éroder la capacité des pays à se gouverner et à fournir des services essentiels à ses citoyens," a encore déclaré le Dr Piot. "Nous devons prêter attention à l'impact élargi du SIDA sur la sécurité humaine et la stabilité nationale dans les pays les plus touchés et notamment ceux qui connaissent des situations de conflit et d'après conflit."

Le nouveau rapport de l'ONUSIDA, *On the Front Line*, est disponible sur le site www.unaids.org.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à Dominique De Santis, ONUSIDA, Genève, tél. +41 22 791 4509, courriel desantis@unaids.org, ou à Jonathan Rich, ONUSIDA, New York, tél. +1 212 532 0255, portable +1 917 650 5697, courriel jr@jrichconsulting.com. Vous pouvez aussi visiter le site web de l'ONUSIDA, <http://www.unaids.org/>, pour obtenir des renseignements supplémentaires concernant le programme.